MUSÉE DU **QUAI BRANLY**
JACQUES CHIRAC







DOSSIER DE PRESSE
ARTS VIVANTS
2016 - 2017

15/09/2016

ÉDITORIAL

LES ARTS VIVANTS AU MUSÉE DU QUAI BRANLY - JACQUES CHIRAC
SAISON 2016 - 2017

Le théâtre Claude Lévi-Strauss accueille au musée du quai Branly - Jacques Chirac les expressions artistiques vivantes issues des cultures non-européennes. Bien au-delà de la représentation d'un patrimoine immatériel figé, il fait entendre et voir des artistes du 21e siècle dont l'héritage culturel se déploie dans un monde contemporain, dialogue avec lui pour donner naissance à des voix singulières et touchantes.

Cette saison, cinq grands spectacles pour découvrir ces expressions vivantes : de la danse contemporaine ancrée dans les traditions culturelles avec l'initiatique *dreaming* australien (***Ochres***) et les hypnotiques danses d'Indonésie (***Cry Jailolo***), et de la musique, entre les subtils et galvanisants chœurs masculins sud-africains (***Phuphuma Love Minus***) et l'exploration jubilatoire des racines du blues par trois musiciens majeurs de la scène mondiale (***Cross-Border Blues***). Pour finir l'année tout en poésie, les délicates marionnettes de lumière du Cambodge (***Un Œil, Une Oreille***).

Côté concerts, le maître-mot reste «éclectisme»! Le théâtre Claude Lévi-Strauss offre chaque mois un voyage musical vif en émotion et fort en découvertes : post-punk congolais des **Mbongwana Star**, fougue soul de la cubaine **Dayme Arocena**, syncopes rock de la griote mauritanienne **Noura Mint Seymali**, rébètiko délicat de **Maria Simoglou**, beats acidulés des trois sœurs d'**A-Wa**, ou mélodie pure du oud de **Tarek Abdallah**...

La programmation s'articule entre cycles de spectacles et concerts uniques du dimanche, dont les billets donnent accès aux collections ou aux expositions, pour une expérience totale du musée.

Autour de chaque spectacle, un ensemble d'activités – master class, visites spéciales, ateliers ou projections – prépare ou prolonge l'expérience artistique pour s'ouvrir à de nouveaux horizons culturels.

Une nouveauté cette année : les concerts sont programmés un dimanche par mois, à 17h. Ils sont accessibles sur présentation d'un billet d'accès au musée valable le jour du concert (à l'exception du concert du Festival Sons d'hiver du 22/01/2017).



Phuphuma Love Minus © Vuyani Feni



A-Wa © Hassan Hajjaj

THÉÂTRE CLAUDE LÉVI-STRAUSS

SPECTACLES

OCHRES, Danse contemporaine / Australie 4

CRY JAILOLO, Danse contemporaine / Indonésie 5

UN OEIL, UNE OREILLE, Marionnettes lumineuses / France-Cambodge 6

CROSS-BORDER BLUES, Harrison Kennedy / Jean-Jacques Milteau / Vincent Segal 6

PHUPHUMA LOVE MINUS, Chœur masculin Isicathamiya / Afrique du Sud 7

CONCERTS

MÉLISSA LAVEAUX/ÉMILE OMAR 8

ALSARAH & THE NUBATONES, Rétro-pop / Soudan 8

OPPOSING THE COLOR LINE, Conférence musicale / Blues & Soul / États-Unis 8

DAYME AROCENA, Néo-soul / Cuba 8

NOURA MINT SEYMALI, Griot Funk / Mauritanie 9

VOODOO JAZZ TRIO, Festival Sons d'hiver 2017 9

A-WA, Yéménite sound system / Israël 10

TIGANA SANTANA, Folk afro-brésilien / Brésil 10

MARIA SIMOGLOU, Chansons populaires ottomanes / Grèce-Turquie 10

MBONGWANA STAR, Post-punk afrofuturiste / République démocratique du Congo 11

TAREK ABDALLAH & ADEL SHAMS EL-DIN, Suites égyptiennes 11

TOTO LA MOMPOSINA, Diva de la cumbia / Colombie 11

Photos de couverture : Ochres ® Zan Wimberley/Cry Jailolo © Bernie Ng, courtesy of Esplanade – Theatres on the Bay/Un Oeil, Une Oreille ® Pierre Planchenault

SPECTACLES

OCHRES

Danse contemporaine
Compagnie Bangarra Dance Theatre / Australie

Du mercredi 05/10 au vendredi 07/10, 20h; samedi 08/10/16, 15h et 20h

La compagnie australienne Bangarra, constituée d'Aborigènes et d'indigènes du détroit de Torrès, est **une des troupes d'art vivant les plus importantes d'Australie.** Elle se caractérise par une **danse puissante et instinctive, une présence dramatique singulière,** et par ses bandes-son, composées par David Page, qui mêlent musique contemporaine, paroles rituelles, langues anglaise et aborigène.

Ochres est la pièce-phare de la compagnie. Créée en 1994, elle a révélé au monde la singularité de cette **troupe qui puise dans ses racines culturelles les lignes de fuite d'une chorégraphie contemporaine.** Plus de 20 ans après sa création, c'est au théâtre Claude Lévi-Strauss que la compagnie a choisi de redonner naissance à ce spectacle à l'étranger.

Le spectacle est conçu en quatre tableaux : jaune, noir, rouge, blanc, déclinant pour chacune de ces terres colorées le sens spirituel et les fonctions que leur attribuent les peuples aborigènes. *Ochres* témoigne du fait que l'essence culturelle d'un groupe lui confère sa force, sa capacité à guérir et se régénérer, et sa pertinence dans le monde contemporain.

Chorégraphie de Stephen Page et Bernadette Walong-Sene.
Chorégraphie traditionnelle par Djakapurra Munyarryun.



Ochres © Photo Zan Wimberley

CRY JAILOLO

Danse contemporaine - Première française
Eko Supriyanto / Indonésie
Vendredi 18 / 11, 20 h ; samedi 19 / 11, 19 h ; dimanche 20 / 11 / 16, 17 h ;
Vendredi 25 / 11, 20 h ; samedi 26 / 11, 19 h ; dimanche 27 / 11 / 16, 17 h

Sollicité pour mettre en valeur les danses traditionnelles des Moluques, **le chorégraphe indonésien Eko Supriyanto a travaillé durant deux ans avec les membres de la communauté habitant la petite baie de Jailolo,** site de plongée sous-marine très prisé mais dont l'écosystème est désormais menacé par l'exploitation touristique et la pêche massive. C'est en collaborant avec 350 jeunes hommes, plongeant et dansant avec eux, observant leurs mouvements et ceux des poissons, qu'il a conçu cette création reflet de sa perception de la vie sous-marine et de la vie sociale de Jailolo.

En modulant l'amplitude, en accélérant le tempo des danses traditionnelles, Supriyanto a créé une pièce contemporaine pour sept danseurs, choisis parmi les 350 jeunes hommes.

Dans cette transcription chorégraphiée de la danse indonésienne *Legu Salai* du groupe Sahu, **le piétinement continu des danseurs imprime à la pièce son rythme régulier et solennel, que viennent rompre des mouvements plus fluides, des formes d'expressions moins rituelles et plus contemporaines.**

Les hommes alternent danse à l'unisson, et danse en miroir, reflétant en cela les mouvements des bancs de poissons sur lesquels les danses traditionnelles ont pris modèle. De temps à autre, un danseur se sépare du corps principal des danseurs pour proposer de nouvelles formes, reprises ensuite et développées par le groupe. Au son régulier des frappements de pieds sur le sol, la pièce évolue ainsi de motif en motif, telle une matière organique en perpétuelle mutation. **L'intensité et la solidarité qu'expriment ces jeunes hommes évoquent le lien entre l'individu et la collectivité**, que la chorégraphie de Supriyanto éclaire avec subtilité dans une création hypnotique et énergique, tempête au ralenti, exercice d'endurance porté par ces jeunes sur leur terrain de jeu.

Spectacle en coproduction avec la Maison des Cultures du Monde dans le cadre du 20e Festival de l'Imaginaire



Cry Jailolo © Bernie Ng, courtesy of Esplanade – Theatres on the Bay

JEUNE PUBLIC

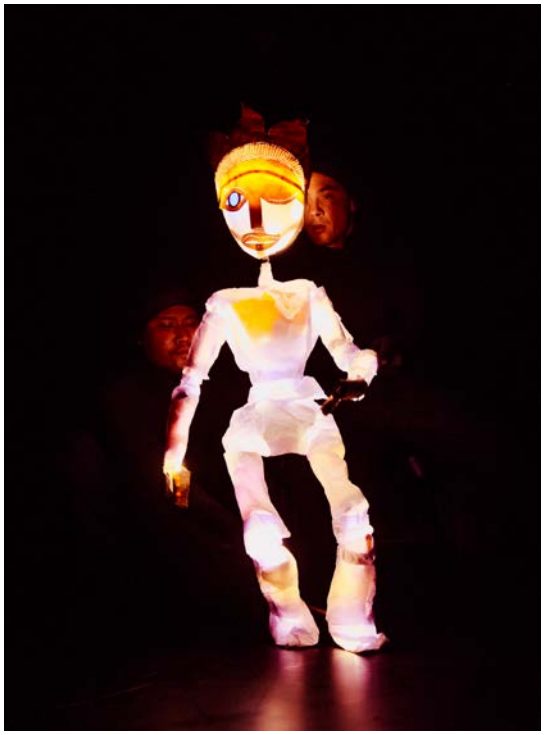
UN ŒIL, UNE OREILLE

Marionnettes lumineuses
Compagnie L'Aurore / France - Cambodge

Lundi 26/12, 17h30; mardi 27/12, 14h30 et 17h30; mercredi 28/12, 17h30; jeudi 29/12, 17h30; vendredi 30/12/16, 14h30 et 17h30
À partir de 6 ans

Un Œil et Une Oreille, frère et sœur nés d'un même œuf, sont séparés à leur naissance et doivent affronter le monde avec leurs handicaps : il lui manque un œil, elle n'a qu'une oreille. Pour tenter de se rejoindre, ils n'auront de cesse d'abattre les barrières qui les séparent. Chacun d'entre eux développera une sensibilité particulière et des capacités hors du commun. Un Œil agira sur la matière visuelle et plastique, et Une Oreille sur l'univers sonore et musical. C'est en unissant leurs forces malgré la distance qu'ils pourront grandir et se retrouver… En réinventant la matière pour se rejoindre, **les jumeaux séparés vont modeler un monde nouveau, et devenir les astres du jour et de la nuit.** Un Œil sera le soleil et Une Oreille la lune.

Né de la rencontre artistique de deux compagnies de marionnettes – Kok Thlok, basée au Cambodge, et L'Aurore, en France –, **le spectacle tire le meilleur de leurs forces respectives pour renouveler les marionnettes traditionnelles :** les poupées de cuir et de papier, éclairées tantôt de l'intérieur, tantôt comme un théâtre d'ombres, se transforment, passant de deux à trois dimensions, et donnent lieu à un nouveau langage plastique et musical.



Un Œil, une Oreille © Photo Pierre Planchenault

CROSS-BORDER BLUES

Harrison Kennedy / Jean-Jacques Milteau / Vincent Segal / États-Unis

Jeudi 18/05, 20h; samedi 20/05, 20h; dimanche 21/05/17, 17h

Harrison Kennedy doit sa nationalité canadienne à des aïeuls enfuis des plantations sudistes où ils étaient esclaves. De cet héritage, il a conservé un respect profond des racines du Mississippi et du Tennessee. Aujourd'hui reconnu comme l'un des représentants les plus authentiques du blues, il s'est fait connaître à l'heure de gloire de la musique soul : après des débuts remarqués au sein de l'écurie Motown (on peut entendre son harmonica sur le légendaire «What's Going On» de Marvin Gaye), il a longtemps offert sa voix aux *Chairmen of the Board*, partageant les plus grandes scènes de la planète avec Stevie Wonder, George Harrison, ou Tom Jones.

Riche de cet éclectisme, ce bluesman au talent rare propose une série d'explorations jubilatoires qui s'appuient sur l'univers du blues acoustique, avec deux artistes majeurs de la scène européenne : Jean-Jacques Milteau, maître ès-harmonica considéré comme l'un des artistes français les plus ouverts au blues, et Vincent Segal, qui a entraîné son violoncelle sur tous les territoires – jazz, funk, rock, chanson, et « musique de chambre africaine » sublimée dans ses duos avec Ballaké Sissoko. Respectueux du passé sans sombrer dans la nostalgie, soucieux de tradition mais conscients des enjeux actuels, **curieux des mariages sonores inédits** dont leur rencontre est porteuse (la voix, le banjo, les cuillers et la mandoline roots de Harrison, les harmonicas imaginatifs de Jean-Jacques, le violoncelle lyrique de Vincent), **ils mettent en commun leur formidable capacité d'invention pour dessiner un avenir à la note bleue.**



Soulscape © Ivan Sorensen

PHUPHUMA LOVE MINUS

Chœur masculin Isicathamiya
Afrique du Sud
Samedi 25/03, 20h; dimanche 26/03, 17h; jeudi 30/03, 20h; vendredi 31/03, 20h; samedi 01/04, 20h; dimanche 02/04/17, 17h

Sur la pointe des pieds dans leurs chaussures cirées, cintrés dans leurs costumes élégants et gantés de blanc, onze hommes entament la danse lente et feutrée qui accompagne l'*isicathamiya*. Ce chant *a cappella* propre à la culture zouloue, où le chœur répond au chant du leader dans une harmonie douce et puissante, est né dans les townships de Johannesburg au siècle dernier.

À l'époque, les travailleurs débarqués des campagnes, logés dans des pensions où ils n'étaient pas autorisés à faire de bruit, ne pouvaient chanter et danser qu'en chuchotant et effleurant le sol. Aujourd'hui, les compétitions de chœurs enflamment les nuits des quartiers de la capitale, les concurrents étant jugés autant sur leurs capacités vocales que sur l'élégance de leur apparence.

Le chœur Phuphuma Love Minus, découvert par la chorégraphe sud-africaine Robyn Orlin, qui a conçu en 2009 la pièce *Walking next to our shoes…* autour de leur performance, porte aujourd'hui à travers le monde la culture populaire de tout un peuple d'ouvriers migrants. L'*isicathamiya*, qui puise ses influences dans les traditions locales, les chorales chrétiennes et les *minstrels shows* américains du 19e siècle, est construit sur un système d'appel et réponse entre un soliste ténor et un chœur exclusivement masculin, où les basses sont particulièrement représentées et qui peut compter de 4 à 20 chanteurs. Les chants, principalement interprétés en zoulou, peuvent intégrer certains éléments en anglais.

En chantant, **les choristes exécutent des gestes fluides et lents, coordonnés avec précision aux mouvements de leurs pieds qui glissent délicatement sur le sol.** De cette danse particulière vient le nom d'*isicathamiya* : la racine zouloue – *cathama* – voulant dire «marcher furtivement», à la manière d'un chat. Dans les années 1970 et 1980, l'*isicathamiya* atteignait le faîte de sa popularité sur la scène musicale d'Afrique australe. Paul Simon, qui convia le chœur Ladysmith Black Mambazo pour l'enregistrement du légendaire album *Graceland* (1986), donna à cette forme une reconnaissance mondiale.



Phuphuma Love Minus © Vuyani Feni

CONCERTS

NOUVEAUTÉ!

Les concerts sont accessibles sur présentation d'un billet du musée, valable le jour même (sauf concert Sons d'hiver). Ils sont programmés un dimanche par mois (sauf le concert de lancement de saison).

MÉLISSA LAVEAUX/ ÉMILE OMAR

Apéro concert - lancement de la saison du Théâtre Claude Lévi-Strauss (entrée libre)

Samedi 24/09/16, 19 h
Théâtre de verdure

Mélissa Laveaux, chanteuse canadienne d'origine haïtienne, a été acclamée à la sortie de son deuxième album, *Dying is a wild night*. Elle y distille une pop percutante et irrésistible dont les orchestrations inventives font la part belle aux rythmiques énergiques et sophistiquées. Au sein du théâtre de verdure, accompagnée d'un percussioniste, elle livre une session acoustique comme écrin minimaliste à sa voix sensuelle et juvénile.

Émile Omar, programmateur musical de Radio Nova, prend la casquette de DJ autour de la fameuse Tropical Discoteq, le son des discos de l'Afrique à l'Amérique Latine. À la suite du concert de Mélissa Laveaux, il mixe au théâtre de verdure la musique d'ailleurs qu'il aime.

En partenariat avec le Festival Worldstock



Mélissa Laveaux © Emma Pick

ALSARAH & THE NUBATONES

Étoile nubienne de la rétro-pop
Soudan

Dimanche 25/09/16, 17 h

Soudanaise exilée au Yémen puis à Brooklyn, ethnomusicologue de formation, **Alsarah revisite la pop nubienne des années 1970 et puise son inspiration au cœur du fantastique patrimoine du « nubian groove »,** notamment popularisé, côté Égypte, par le grand Ali Hassan Kuban.

La jeune chanteuse expérimente sans complexe tous types d'arrangements dans des collaborations remarquables, comme avec le producteur électro français Débruit, en 2013. Dans une formation minimaliste énergique (oud, basse, percussions), elle distille **sur fond de groove des mélodies imprégnées de nostalgie, à la croisée d'influences orientales et nord-africaines.** Sa voix charismatique est portée par un jeu de oud très rock, des lignes de basse empruntant au jazz et à la soul, et des percussions aux syncopes modernes et aux rythmes millénaires.

OPPOSING THE COLOR LINE, conférence musicale

Harrison Kennedy et Sebastian Danchin
États-Unis

Dimanche 16/10/16, 17 h

Des spirituals au R'n'B de l'ère Obama, en passant par le blues, la soul et le hip-hop, la musique africaine-américaine raconte une histoire de résistance, de fierté et d'endurance face à la brutalité de l'esclavage, de la ségrégation et des discriminations.

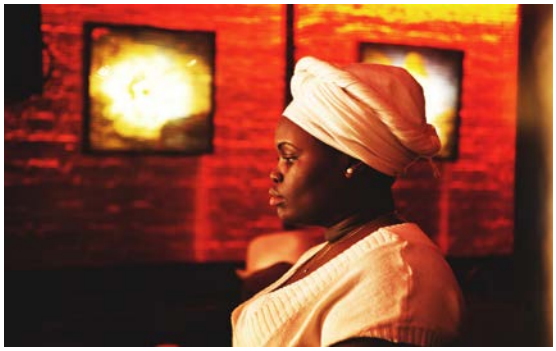
En écho à l'exposition *THE COLOR LINE, Les artistes africains-américains et la ségrégation*, **Sebastian Danchin – historien des cultures noires d'Amérique – relatera les péripéties de cette épopée musicale avec la complicité du bluesman Harrison Kennedy.** Ce dernier a été la voix de l'un des meilleurs groupes de soul des années 1970, The chairmen of the board, basé à Détroit, avec notamment les titres *Give me just a little more time* ou encore *Pay the piper*.

DAYME AROCENA

Néo-soul
Cuba

Dimanche 13/11/16, 17h

La toute jeune Dayme Arocena fait le lien entre **rumba cubaine traditionnelle, jazz, néo-soul, pop et culture yoruba.** Après des études classiques au conservatoire de la Havane pendant 9 ans, elle apprend le chant au sein de la chorale de sa communauté, mais aussi en Big band. Initiée de la Santeria – religion héritée des esclaves africains –, elle est toujours vêtue de blanc, et, «fille des deux eaux», se réfère aux deux saintes qui lui ont été attribuées : **Yemaya**, maîtresse des eaux salées, et **Ochun**, maîtresse des eaux de source. Avec une fougue rare et une puissante voix soul, elle chante en espagnol, en anglais et en yoruba des titres jazzy comme des berceuses cubaines. Elle intègre à son répertoire les rythmes afro-cubains de la rumba, les chants de la Santeria, les éclats du scat. Sur scène, **Dayme joue avec les boucles, fait ce qu'elle veut de sa voix, bascule l'espace d'un instant du velours au tonnerre.**



Dayme Arocena © Fabrice Bourgelle

NOURA MINT SEYMALI

Griot funk
Mauritanie

Dimanche 04/12/16, 17h

Depuis le désert mauritanien, Noura Mint Seymali **revisite les syncopes maures en version rock.** Une alchimie qui a déjà conquis les États-Unis par la **subtile combinaison de psyché funk et des modes et rythmiques sahariens.** Art des griots et poésie hassanie, modes et rythmes du *tindé*, la puissante tradition musicale maure est relevée de guitares entêtantes et de grooves obsédants.

Les riffs des guitares électriques et les cordes de la harpe *ardin* portent son chant guttural, tandis que la basse et la batterie d'Ousmane Touré et Matthew Tinari fortifient l'ensemble avec un funk urgent.

Noura Mint Seymali est issue d'une longue lignée de musiciens. Son père, Seymali Ould Ahmed Vall, a participé à l'ouverture de la musique mauritanienne sur le monde en créant l'élaboration du premier système de notation pour la musique maure, en adaptant la musique de l'hymne national et en composant des morceaux popularisés par sa femme (et belle-mère de Noura) Dimi Mint Abba.



Noura Mint Seymali Band © Laurent Prieur

VOODOO JAZZ TRIO

Festival Sons d'hiver 2017

Dimanche 22/01/17, 17h

Jacques Schwarz-Bart n'est pas seulement un brillant saxophoniste de la scène jazz et soul américaine actuelle, c'est également un explorateur passionné des racines noires du jazz. Après plusieurs productions musicales consacrées au gwoka, langage rythmique guadeloupéen né de l'esclavage, il décide d'explorer les routes du vaudou. Une musique de résistance dont «Brother Jacques» comme on le surnomme, s'est abreuvé enfant avec la voix de sa mère, férue de chants vaudous.

Avec le Voodoo jazz trio, **Jacques Schwarz-Bart s'accompagne de la voix envoûtante de la chanteuse Moonlight Benjamin ainsi que des rythmes habités du percussionniste Claude Saturne,** deux musiciens dont le fort engagement spirituel permet au saxophoniste de poursuivre ses expériences musicales entre méditation et transe. L'instrumentalisation minimaliste offre un tapis subtil aux invocations et prières de la chanteuse, qui de la douceur au cri, raconte et psalmodie avec une présence phénoménale. **Un échange intense entre jazz et *mizik rasin*, à la croisée de la performance musicale et du rituel.**

Un concert du Festival Sons d'hiver 2017

A-WA

Yéménite sound system
Israël

Dimanche 29/01/17, 17h

Entre chansons contestataires des années 1960, tradition orale yéménite et électro-caravane, les sœurs Haim chantent l'amour et la protestation sur les beats acidulés d'un électro-folk imparable. Leurs voix hypnotiques portent un style nouveau, qui fait se croiser harmonies vocales, rythmes ancestraux, folk arabe, samples et guitares amplifiées sur les chansons yéménites qui ont bercé leur enfance. Nées et élevées à Shaharut, un petit village du sud d'Israël, Tair, Tagel et Liron Haïm chantent à trois voix, en hébreu, en anglais, mais aussi et surtout dans le dialecte de leurs grands-parents, des Juifs yéménites ayant migré en Israël.



A-Wa © Hassan Hajjai

TIGANA SANTANA

Folk afro-brésilien
Brésil

Dimanche 26/02/17, 17h

Né à Salvador de Bahia, le chanteur et guitariste Tiganá Santana porte avec poésie et profondeur **la vision d'un Brésil ancré dans ses racines africaines**. Premier compositeur brésilien à utiliser plusieurs langues africaines dans ses chansons – qui mêlent kikongo, kimbundu, portugais, anglais, espagnol et français –, il fait converger avec subtilité les traditions musicales d'Afrique de l'Ouest et de sa terre natale. Son troisième album, enregistré au Sénégal, combine ces deux aspects de la diaspora africaine dans une affirmation artistique claire, typique du travail et de l'ambition créatrice qui est la sienne. Imprégné par le Candomblé, Tiganá Santana déploie **une musique spirituelle où les rythmes fondateurs de l'Afrique sont enrichis de ses entêtants arpèges de guitare et de son chant ensorceleur.**



Tigana Santana © Eric Van Nieuwland

MARIA SIMOGLOU

Chansons populaires ottomanes/
Rébètiko de Smyrne
Grèce/Turquie

Dimanche 19/03/17, 17h

Les histoires de marins, d'amours éplorées, d'œillades canailles et d'exils sans retours hantent le rébètiko, **musique protéiforme apparue au début du siècle dernier dans les cafés souvent mal famés des ports de Grèce et de Turquie**. À ce répertoire à mi-chemin entre la chanson sentimentale, la protestation sociale et la poésie orientale, la chanteuse grecque Maria Simoglou a emprunté treize titres qu'elle chérit particulièrement. Épaulée par des musiciens de la même génération qu'elle, elle s'est attachée à recréer ces airs populaires dans des arrangements nouveaux, puisant dans les sonorités acoustiques des instruments traditionnels les accents d'intemporalité qui parent au mieux cette musique vagabonde, irréductible aux cadres historiques (le rébètiko n'a jamais vraiment cessé d'être joué et chanté) et géographiques (les ports mourant et renaissant partout sur les rivages orientaux de la Méditerranée). **Un monde à la fois trivial et onirique, foisonnant, plein de doubles sens et de sous-entendus, de séduction et de malice.**



Maria Simoglou © Thanasis Tsialtas

MBONGWANA STAR

Post-punk afrofuturiste
République démocratique du Congo

Dimanche 23/04/17, 17h

Formé par deux anciens du groupe mythique Staff Benda Bilili, Mbongwana Star débusque l'âme punk au cœur de la scène vibrante et bouillonnante de Kinshasa. L'énergie du groupe, porté par deux générations, évoque la ville et son chaos, où l'invention est règle de vie. Le résultat ? Un ovni afro-électro psychédélique qui mélange rythmes congolais traditionnels et chants incantatoires à des sonorités basse post-punk et à de l'électro, dans un déluge de sons trafiqués, distordus et amplifiés (percussions, guitare, likembé, sons de la télévision…).



Mbongwana Star © Florent de la Tullaye

TAREK ABDALLAH & ADEL SHAMS EL-DIN

Suites égyptiennes

Dimanche 07/05/17, 17h

La ***wasla*** est une expression particulière de la suite musicale, développée par différentes traditions arabes, du type *nuba* au Maghreb ou *fasl* en Syrie. Elle se réfère à la suite musicale savante propre à la tradition égyptienne qui fut pratiquée entre le dernier tiers du XIX^{e} siècle jusqu'aux années 1940, période considérée comme l'âge d'or de cette tradition musicale, mais aussi de l'art du oud égyptien en solo.

Tarek Abdallah propose de renouer le lien avec cet âge d'or à travers une approche personnelle de la suite musicale égyptienne, dans la composition comme dans l'interprétation ou l'improvisation. Il restitue cette forme dans l'espace contemporain, et l'utilise pour développer un dialogue **avec le percussionniste Adel Shams El-Din, virtuose du *riqq*.** Un cadre qui convient parfaitement à son jeu sobre et raffiné, à sa mélodie nue, très pure, indifférente à la frivolité, et d'une éthique musicale irréprochable.



© Sabine Grenard

TOTO LA MOMPOSINA

Diva de la cumbia
Colombie

Dimanche 11/06/17, 17h

Légende vivante du continent comptant parmi les dernières grandes voix d'Amérique Latine, **Toto la Momposina célèbre ses 50 ans de carrière** artistique, en invitant notamment sur scène sa fille et sa petite-fille. Cette grande artiste, «**reine de la cumbia**», très estimée par les nouvelles générations, continue d'influencer la création actuelle.

Née dans un village à proximité de Mompós, sur le fleuve Magdalena, la diva colombienne, d'ascendance afro-indienne, vient d'un milieu rural et tropical. Le folklore métis dans lequel elle a grandi, issu de brassages entre les colons espagnols, les populations indigènes et les esclaves africains, constitue le socle du patrimoine colombien côté Caraïbes; un monde de traditions vivaces, ancrées dans le quotidien des villages de la côte.



Toto la Momposina © Josh Pulman

PANORAMA DE LA SAISON

Samedi 24/09/16, 19 h	Concert	***MÉLISSA LAVEAUX/ÉMILE OMAR***
Dimanche 25/09/16, 17 h	Concert	***ALSARAH & THE NUBATONES*** Étoile nubienne de la rétro-pop Soudan
Du mercredi 05/10 au vendredi 07/10, 20 h **samedi 08/10/16,** 15 h et 20 h	Spectacle	***OCHRES*** Danse contemporaine Compagnie Bangarra Dance Theatre
Dimanche 16/10/16, 17 h	Concert	***OPPOSING THE COLOR LINE, conférence musicale*** Harrison Kennedy et Sebastian Danchin États-Unis
Dimanche 13/11/16, 17 h	Concert	***DAYME AROCENA*** Néo-soul Cuba
Vendredi 18 et vendredi 25/11, 20 h **samedi 19 et samedi 26/11,** 19 h **dimanche 20/11 et dimanche 27/11/16,** 17 h	Spectacle	***CRY JAILOLO*** Danse contemporaine Eko Supriyanto Indonésie
Dimanche 04/12/16, 17 h	Concert	***NOURA MINT SEYMALI*** Griot funk Mauritanie
Lundi 26, mercredi 28 et jeudi 29/12, 17 h 30 **mardi 27 et vendredi 30/12/16,** 14 h 30 et 17 h 30	Spectacle jeune public	***UN ŒIL, UNE OREILLE*** Marionnettes lumineuses Compagnie L'Aurore France-Cambodge
Dimanche 22/01/17, 17 h	Concert	***VOODOO JAZZ TRIO*** Festival Sons d'hiver 2017
Dimanche 29/01/17, 17 h	Concert	***A-WA*** Yéménite sound system Israël
Dimanche 26/02/17, 17 h	Concert	***TIGANA SANTANA*** Folk afro-brésilien Brésil
Dimanche 19/03/17, 17 h	Concert	***MARIA SIMOGLOU*** Chansons populaires ottomanes/ Rébètiko de Smyrne Grèce et Turquie
Samedi 25/03 et samedi 01/04, 20 h **dimanche 26/03 et dimanche 02/04,** 17 h **jeudi 30 et vendredi 31/03/17,** 20 h	Concert	***PHUPHUMA LOVE MINUS*** Chœur masculin Isicathamiya Afrique du Sud
Dimanche 23/04/17, 17 h	Concert	***MBONGWANA STAR*** Post-punk afrofuturiste République démocratique du Congo
Dimanche 07/05/17, 17 h	Concert	***TAREK ABDALLAH & ADEL SHAMS EL-DIN*** Suites égyptiennes
Jeudi 18/05, 20 h ; samedi 20/05, 20 h ; dimanche 21/05 /17, 17 h	Spectacle	***CROSS-BORDER BLUES*** Harrison Kennedy/Jean-Jacques Milteau/Vincent Segal États-Unis
Dimanche 11/06/17, 17 h	Concert	***TOTO LA MOMPOSINA*** Diva de la cumbia Colombie



CONTACT PRESSE

AGENCE ALAMBRET COMMUNICATION

Anne-Sophie GIRAUD
Leïla NEIRIJNCK
Sabine VERGEZ
01 48 87 70 77
quaibranly@alambret.com

CONTACTS MUSÉE DU QUAI BRANLY – JACQUES CHIRAC
presse@quaibranly.fr

Nathalie MERCIER
Directrice de la communication
nathalie.mercier@quaibranly.fr

Anaëlle BLED-LABAERE
Chargée des relations médias
anaelle.bled-labaere@quaibranly.fr

Thibaud GIRAUDEAU
Chargé des relations médias
thibaud.giraudeau@quaibranly.fr

Christel MORETTO
Chargée des relations médias
christel.moretto@quaibranly.fr

L'ACTUALITÉ DU MUSÉE SUR LES RÉSEAUX SOCIAUX

Pendant toute la durée des expositions et événements, le public est invité à un partage d'expérience de visite sur Twitter et sur la page Facebook du musée.

LES 10 ANS DU MUSÉE
#quaiBranly10ans

LES EXPOSITIONS
#ExpoPersona
#ExpoJacquesChirac
#TheColorLine
#ExpoPlumes
#ExpoEclectique
#DuJourdainAuCongo
#LAfriqueDesRoutes
#PicassoPrimitif
#ExpoMaori
#MayaRevival

SPECTACLES
#Ochres
#Cryjailolo
#UnOeilUneOreille
#PhuphumaLoveMinus

FÊTES ET ÉVÉNEMENTS
#BeforeMQB
#WeekendEthno

ET TOUJOURS
#theatreCLS
#salonMQB
#UnivPop
#kiosquedumonde
#jourdefermeture

TARIFS DES SPECTACLES

• Tarif plein : 20 €
• Tarifs réduits :
- 15 € (adhérents / famille nombreuse / PSH)
- 10 € (moins de 26 ans / groupes / demandeurs d'emploi-RSA)
Le billet donne accès aux expositions en mezzanines et aux collections du musée le jour du spectacle

TARIF DES CONCERTS

Accès aux concerts sur présentation d'un billet d'accès au musée (collections ou expositions), valable le jour du concert. À l'exception du concert du Festival Sons d'hiver du 22 / 01 / 2017.

37 quai Branly
75343 Paris cedex 07

TÉLÉPHONE 01 56 61 70 00
TÉLÉCOPIE 01 56 61 70 01

www.quaibranly.fr

MUSÉE DU
QUAI BRANLY
JACQUES CHIRAC